



# LETTRE AUX AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE

“ En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :  
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame  
ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux  
savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne  
connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le  
Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids  
du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.

Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples,  
car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez  
le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter,  
et mon fardeau, léger. »

St Mathieu 11, 25-30



Fresque de Paray-le Monial



## Mot du Président

### Chers Amis des Monastères,

En ce mois de juin consacré au Sacré-Cœur de Jésus, nous vous invitons entre autres, et c'est une coïncidence, à aider les sœurs Bénédictines Réparatrices du Sacré-Cœur aux Philippines. Leur projet est de construire leur chapelle.

Jésus nous dit qu'Il est doux et humble de cœur. C'est ainsi qu'il faut être, nous aussi, pour porter son fardeau, être ses disciples. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus nous rappelle l'Amour Divin incroyable pour nous qui s'est manifesté par l'incarnation du Christ et le don de sa vie.

L'Amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père n'est pas appréhendable par les humains que nous sommes. Au travers de quelques paroles du Christ surtout dans Saint Jean mais aussi ici dans Saint Mathieu, nous percevons combien cet Amour est la source de tout. La source de son Amour pour nous, en particulier.

Jésus prie son père et nous aussi nous avons besoin de prier pour essayer d'avoir ce cœur à cœur avec Dieu. Pour ce faire, nous avons besoin de lieux, coin prière dans les familles, églises, chapelles pour les communautés. Ce lieu de prière, est le lieu central d'une vie monastique, il est le lieu de Vie par excellence. C'est dans cet échange d'amour avec Dieu que chaque membre d'une communauté ancre sa vie monastique et permet à la communauté de vivre, de se développer, de rayonner autour d'elle, en dépit de toutes les petites choses et de toutes les vicissitudes humaines. Grâce à la prière, grâce à la présence active de Dieu qui est tout Amour, nos fardeaux deviennent plus légers. Nous vous souhaitons un très bel été ancré dans la prière, ancré dans l'amour de Dieu source de notre amour pour les autres.

Jérôme de Leusse

Notre lettre de juin nous entraîne en Asie vers une communauté de sœurs bénédictines qui après avoir été délogées de leur ancien lieu de vie s'efforcent vaillamment de reconstruire leur monastère. Ailleurs dans le monde, au Mexique ou en Afrique Centrale, des communautés poursuivent avec constance la formation indispensable des frères ou des sœurs tant sur le plan spirituel que sur celui de la bonne gestion de leurs activités économiques.

L'actualité brûlante reste l'impact très défavorable des changements climatiques et de la pandémie mondiale sur les populations les plus pauvres dont beaucoup de nos monastères partagent la même précarité. Laissons résonner dans notre cœur le message que vient de nous adresser le Père Paul Stonham, abbé de l'abbaye bénédictine de Belmont dans le Herfordshire (Angleterre).

### Face à la pandémie mondiale qui frappe les plus pauvres un moine bénédictin nous appelle à la fraternité

« La pandémie de Covid-19 a mis en pleine lumière et encore accentué les nombreuses inégalités qui subsistent dans notre monde, où certains sont privilégiés et les autres considérés comme sans importance, entre les pays riches et les pays pauvres, et entre les riches et les pauvres au sein de chaque nation. Le gouvernement britannique est fier d'avoir réussi à déployer le vaccin contre le Covid, un pourcentage élevé de la population ayant reçu les deux doses. Ce vaccin est désormais proposé aux moins de 30 ans; le gouvernement promet de vacciner l'ensemble de la population d'ici l'automne et de proposer une troisième injection de rappel aux plus de 50 ou 60 ans d'ici le début de l'hiver.

Cependant, si tout cela est vrai et que les gens réclament à cor et à cri la levée immédiate de toutes les restrictions, nous sommes parfaitement conscients de la situation dans le monde, qui est très différente de celle que nous connaissons chez nous. De nombreux pays du monde en développement ont vu leurs économies fragiles s'effondrer, et leurs systèmes de santé s'avérer être totalement inadaptés. Certes, dans un certain nombre de pays, la corruption règne au sein du gouvernement et dans d'autres secteurs de la vie publique, mais il ne leur a pas été possible d'acheter des vaccins, soit parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer des doses suffisantes pour l'ensemble de la population, soit parce que, comme dans le cas du Maroc et de l'Inde, le vaccin n'est pas disponible à l'achat, les pays riches ayant acheté bien plus que ce dont ils ont besoin, comme dans le cas du Royaume-Uni et des États-Unis.

Le sommet du G7 vient de s'achever, mais il faudra encore attendre un certain temps avant de

voir l'impact de leurs discussions et décisions, tant sur le changement climatique que sur la pandémie de Covid-19. Nous prions pour que le sommet porte ses fruits et qu'il les porte rapidement. Il n'y a vraiment pas de temps à perdre. Cependant il est évident que seules les nations du G7, sans le soutien et la participation de toutes les nations du monde — y compris la Russie et la Chine — ne pourront apporter les changements nécessaires pour sauver notre monde de l'autodestruction. Samedi, les dirigeants du G7 ont été rejoints par le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), lors de leurs entretiens sur la crise du Covid et sur les moyens d'éviter de futures pandémies. Les pays du G7 se sont engagés à fournir un milliard de doses de vaccin d'ici à l'année prochaine, mais le Dr Tedros a demandé que davantage de vaccins soient fournis et à un rythme beaucoup plus rapide. Il a déclaré : « Voilà le défi que j'ai lancé aux dirigeants du G7 : pour stopper véritablement la pandémie, l'objectif est de vacciner au moins 70% de la population mondiale d'ici à la prochaine réunion du G7, en Allemagne l'an prochain. Cet objectif peut être atteint, avec le soutien conjoint du G7 et du G20. Pour ce faire, nous avons besoin de 11 milliards de doses. Nous nous félicitons de l'annonce généreuse faite par les pays du G7 pour le don de vaccins mais nous avons besoin de plus, et nous en avons besoin plus vite. »

Un milliard de doses promis par le G7 d'ici l'année prochaine, c'est clairement en deçà des 10 milliards de vaccins nécessaires. Il est évident que nous devons faire plus, et le faire dans un effort coordonné de tous les pays qui peuvent aider et qui le font. À titre d'exemple pour illustrer la tragédie à laquelle notre monde est confronté aujourd'hui, l'Afrique du Sud a vacciné seulement 1% de sa population, et l'ensemble du continent africain seulement 2,2%. Dans notre fondation de Lurin au Pérou, aucun moine n'a reçu le moindre vaccin à ce jour, et il semble qu'il en soit

de même dans toute l'Amérique latine, où les jeunes continuent de mourir en grand nombre sans que les hôpitaux locaux ne les secourent. Voici quelques chiffres : au Honduras, 4%, au Guatemala, 3% et au Nicaragua, 2,5% de la population a reçu une dose de vaccin. Plus près de nous, en Ukraine, au 13 juin 2021, seulement 3,38% de la population avait reçu un seul vaccin. Il faut vraiment que nous comprenions que cette pandémie est mondiale, et que personne ne sera à l'abri tant que 70% de la population mondiale n'est pas vaccinée, comme l'a souligné le Dr Tedros.

Il est nécessaire aussi d'aller au bout de l'enquête sur les origines de ce virus particulier. Considérant les millions de personnes qui sont mortes dans le monde et les nombreuses autres dont la vie a été irrémédiablement endommagée, le Dr Tedros a déclaré : « C'est une grande tragédie. Je pense que, par respect pour ces personnes, il faut déterminer l'origine de ce virus afin qu'éviter que cela ne se reproduise. »

Nous ne manquons pas d'intentions de prière et, quand c'est nécessaire, de les communiquer et d'y travailler concrètement. Je suis en contact quotidien avec de nombreuses communautés monastiques du monde et je reçois des comptes rendus et des informations de première main sur la situation dans de nombreux pays. Je suis profondément inquiet de l'état précaire des pauvres dans de nombreux pays et, parmi eux, de nos frères et sœurs bénédictins, cisterciens et trappistes. »

Père Abbé Paul Stonham

### Construction de l'église du nouveau monastère par les sœurs bénédictines de PAMPANGA (LUÇON) aux PHILIPPINES

L'archipel des Philippines est peuplé de 110 millions d'habitants et a subi dans son histoire une double influence hispano-américaine. Colonisé par les Espagnols fin 16<sup>ème</sup> siècle le pays a été hispanisé pendant 300 ans avant d'être cédé aux Etats Unis en 1898.

Occupé par l'armée japonaise pendant la deuxième guerre mondiale il est devenu indépendant en 1946.



Les Philippines sont à 80% catholiques mais il existe au sud un mouvement séparatiste musulman dans l'île de Mindanao qui s'oppose au pouvoir central resté très proche de l'Église.

Au nord, l'île de Luçon représente un tiers de la superficie de l'archipel et héberge la moitié de la population des Philippines et en particulier sa capitale Manille. À proximité de celle-ci, à son nord-ouest, se situe San Fernando chef-lieu de la province de Pampanga.

C'est là que les sœurs bénédictines réparatrices du Sacré-Cœur occupaient un monastère construit en 1578 par les frères augustins, mais devenu la propriété de l'archidiocèse de San Fernando.

En effet, pendant toute la période de colonisation où l'Église a également participé aux côtés du pouvoir espagnol à l'administration des territoires philippins, l'ordre des Augustins a créé en Pampanga plus de vingt paroisses progressivement cédées au clergé local.



Or, il y a trois ans, l'archidiocèse a décidé de récupérer les bâtiments du monastère pour en faire un musée ! Cette décision léonine contraint les sœurs, à leur corps défendant, à reconstruire un monastère dans le quartier Mexico un peu plus à l'est vers la rivière Pampanga.



*Démarage du chantier en septembre 2018*

Une première tranche de travaux (2018-2020) a permis d'édifier le lieu de vie des sœurs avec le dortoir et ses cellules et un petit oratoire avec une grande économie de moyens.



*Le bâtiment d'habitation du monastère*



*La grille d'entrée du monastère*



*L'oratoire*



*Une cellule de moniale*

Aujourd'hui les sœurs attaquent la deuxième tranche consistant dans la construction de l'église du monastère. Mais leurs sources de revenus, fabrication d'hosties, de chapelets, d'ornements liturgiques, petite boutique d'articles religieux et chambres d'hôtes pour les retraitants sont à peine suffisantes pour leurs besoins quotidiens.

**Aussi les sœurs sollicitent notre aide pour la construction de leur église à hauteur de 25 000 €.**

## Bourse d'étude pour un frère bénédictin de CUERNAVACA au Mexique

Le monastère bénédictin de Notre-Dame des Anges est situé à Ahuatepec, quartier nord de la ville de Cuernavaca (330 000 habitants) qui est la capitale de l'état de Morelos et qui est à 86 km au sud de Mexico.

Il a été fondé en 1964 par l'abbaye de Mount Angel (Orégon – États Unis), elle-même fille de l'abbaye d'Engelberg établie en Suisse depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, dans le but de soutenir la formation des séminaristes au Mexique.



La communauté compte 14 moines et 20 oblats séculiers. Les frères ont une production de bougies, d'encens, de pain, de yaourts et de granola et une petite exploitation de vergers d'avocats de café et d'agrumes ainsi que deux ruchers. Le projet initial de séminaire a été converti en une maison d'hôtes qui accueille des groupes pour des retraites, des séminaires et une auberge pouvant accueillir jusqu'à 140 personnes.



Après d'autres de ses frères dans sa communauté, le frère José Luis Francisco va commencer à l'automne un cycle de trois

ans d'études théologiques, à l'Athénée Saint Anselme qui est l'université internationale des bénédictins à Rome. Ce frère est actuellement affecté au chant liturgique et à la formation des postulants et novices.

**Pour cette formation les frères sollicitent notre aide à hauteur de 2 000 €.**

## Session de formation pour les monastères d'AFRIQUE CENTRALE

Selon la règle de saint Benoît, l'Abbé ou l'Abbesse du monastère partage son ministère de soin avec l'Économe (respectivement le Cellérier ou la Cellérière). Cette tâche donne à ce dernier une seconde vocation de gestionnaire à l'intérieur de sa vocation monastique. En Afrique comme sur le reste de la planète, une gestion financière rigoureuse devient incontournable pour tenir compte à la fois des contraintes agroéconomiques et des exigences des institutions publiques.

En particulier les monastères d'Afrique Centrale nous écrivent : « Notre activité économique est touchée par la pandémie, mais les pauvres sont presque tous les jours devant nos portes tandis que défilent aux mêmes portes les agents de l'Etat exigeant toutes sortes de certificats ou de preuves de paiement des taxes etc. ».



Approfondir une spiritualité spécifique aux Économes, se former aux relations avec les administrations fiscales et sociales (Quels documents ? Quelles obligations ?) tel est le but de la session organisée en 2021 pour 25 Prieurs, Prieures et Économes de plusieurs monastères d'Afrique Centrale.

Une contribution partielle aux frais de cette session est sollicitée à hauteur de 8960€.



**AMTM**  
Amis des Monastères à Travers le Monde  
7, rue d'Issy - 92170 Vanves - France  
Tél. : 01 46 44 60 05  
Fax : 01 41 08 85 38

**Vous pouvez aider les Monastères à Travers le Monde en envoyant vos dons à l'ordre de l'A.M.T.M.**

**Ces dons sont déductibles fiscalement à 66 % dans la limite de 20 % de vos revenus  
Un reçu fiscal vous sera adressé sur votre demande**

**Directeur de publication : Bernard de Mas Latrîe – Adresse AMTM – 7, rue d'Issy – 92170 Vanves – France  
CCP 240-45 S Paris**

Je soussigné .....

(Nom et Prénom) .....

Adresse.....

CodePostal.....

Ville.....

Verse un don de  15 €  20 €  40 €  50 €  
 100 €  200 €  500 €  autre montant .....

(Cotisation annuelle : 20 €)

je règle  par chèque postal à l'ordre de l'A.M.T.M CCP 240-45 S Paris

par chèque bancaire à l'ordre de l'A.M.T.M.

par virement bancaire

IBAN FR 76 3000 4008 3600 0048 3922 357 – BIC BNPAFRPPPSU

Je désire recevoir un reçu fiscal  OUI  NON (rayer la mention inutile)